

Le sort
des rectifications orthographiques de 1990
dans la presse romande
Bilan en 2005

Delphine Cajoux
(Université Fribourg)
Chemin de Provence 63
1926 Fully (VS)
cadelph@hotmail.com

Carole Silvestre
(Université Fribourg)
Route de Tavel 7
1700 Fribourg
carole@nuithonia.ch

Sommaire

Sommaire.....	1
Introduction.....	2
1) Présentation du corpus : critères, procédures.....	3
2) Evaluation du degré d'application des rectifications orthographiques.....	4
3) Synthèse, conclusions intermédiaires.....	12
a) Rectifications et évolution naturelle en langue.....	12
b) Persistance de la variation.....	13
c) Non-application des rectifications.....	14
4) Enquête auprès des correcteurs.....	15
a) Procédés.....	15
b) Résultats.....	15
5) Remarques conclusives.....	19
Bibliographie.....	21
Annexes.....	23
a) Chapitre 1.....	23
b) Chapitre 2.....	59
c) Chapitre 3.....	65
d) Chapitre 4.....	71

Introduction

Le mandat reçu par la Délégation à la langue française consistait à faire le bilan de l'application, actuellement dans la presse suisse romande, des rectifications orthographiques proposées en 1990 par le Conseil supérieur de la langue française. Le présent rapport fait donc état, à partir d'un corpus récolté durant le premier semestre 2005, du degré d'adoption dans les journaux romands de ces recommandations. Pour chaque principe, une brève analyse des occurrences rectifiées a été entreprise, avant la présentation de commentaires plus généraux. L'étude se serait révélée incomplète sans l'avis des correcteurs, véritables décideurs des graphies dans la presse. Le quatrième chapitre est donc naturellement consacré à leur prise de position vis-à-vis de la « nouvelle orthographe », ainsi qu'à la comparaison entre leurs dires et les faits linguistiques observés dans le corpus. Finalement, quelques remarques sur le contenu même des rectifications orthographiques de 1990 tenteront d'expliquer leur degré d'application par les rédacteurs romands quinze ans après leur apparition. Pour une appréhension plus approfondie de chaque chapitre, le lecteur pourra se référer aux annexes correspondantes, situées à la suite du présent rapport.

1. Présentation du corpus : critères, procédures

La sélection du corpus a été déterminée par une volonté de représentativité maximale : Nous avons passé en revue plusieurs numéros de chaque journal en essayant de repérer un maximum d'occurrences des mots touchés par les rectifications de 1990, notre but étant surtout de balayer un éventail le plus large possible de la presse, tant sur le plan géographique que culturel. Nous avons en effet retenu des journaux à tirage et fréquence de parution très variables, en espérant rendre compte de la diversité de la presse romande (de la presse de boulevard à la presse spécialisée). Cette approche se justifie également par le sujet même de cette recherche, puisqu'elle permet d'évaluer l'application des rectifications orthographiques proposées en 1990 non seulement par les correcteurs ou les logiciels qu'ils utilisent, mais également par les journalistes de journaux moins diffusés, qui corrigent eux-mêmes leurs articles.

A partir du corpus récolté, nous avons tenté d'évaluer le degré d'application de chaque règle proposée par les prescriptions de 1990. De fait, une première lecture des principaux quotidiens et hebdomadaires romands a fait apparaître un nombre restreint d'occurrences de mots rectifiés, ainsi que le peu de variété de ces graphies, c'est pourquoi l'analyse s'est limitée à trois exemplaires de chaque journal, parus entre janvier et juillet 2005. Pour les publications spécialisées ou à diffusion très limitée, un seul spécimen a été étudié.

Le présent rapport fait donc état de l'application des rectifications de 1990 en 2005 dans les journaux de Suisse romande ; la presse grand public, celle visant des lecteurs érudits, les magazines spécialisés, mais aussi les différents quotidiens cantonaux ainsi que quelques feuilles ou gazettes régionales. La variété du corpus amène une certaine diversité lexicale, ce qui contribue à l'exhaustivité de ce bilan.

2. Evaluation du degré d'application des rectifications orthographiques de 1990

Ce chapitre se veut l'exposition succincte des principes des rectifications orthographiques de 1990 ainsi que la présentation du degré d'application de ces rectifications dans les échantillons de la presse romande que nous avons relevés.

1. Généralisation de la règle « è devant une syllabe muette » : on peut écrire *évènement* comme *avènement*, *il cèdera* comme *il lèvera*, etc.

Exceptions :

- a) les préfixes **dé-** et **pré-** (dégeler, prévenir, etc.)
- b) les **é-** initiaux (échelon, édredon, élever, etc.)
- c) **médecin** et **médecine**.

Si cette règle s'accorde pourtant à la prononciation usuelle des [ɛ] devant syllabe muette et se trouve désormais préconisée dans des ouvrages de référence tel que le *Petit Robert*, elle reste très peu utilisée dans la presse romande qui préfère de loin l'orthographe traditionnelle. Nous en avons cependant trouvé trois occurrences sur tout le corpus étudié :

« évènement » *Gymlive*, Juillet-Août 2005

« allègrement », *Femina*, 30.01.2005

« se réfèreront », *Edelweiss*, juillet-août 2005

Ces exemples attestent donc malgré tout d'un processus évolutif de la langue qui entérine peu à peu des modifications naturelles, confirmées par cette première proposition de rectification orthographique.

2. Dans les verbes terminés à l'infinitif par **-eler** ou **-eter**, on favorisera la graphie **è** quand la syllabe qui suit contient un **e** muet, plutôt que de redoubler la consonne qui suit : *il détèle* comme *il pèle*, *il époussète* comme *il achète*, *il détèlera* comme *il pèlera*, etc. Les dérivés en **-ment** s'alignent sur le verbe.

Exceptions :

Appeler, **interpeler** et **jeter**, ainsi que leurs familles, conservent le redoublement de la consonne : *j'appelle*, *tu jettes*, *elle rejette* *tu interpelleras*, etc.

Cette règle, qui prouve une volonté d'aligner et de régulariser le plus possible l'orthographe du français, ne touche cependant que très peu de mots. Seul le verbe « interpeller » apparaît avec une fréquence significative dans le corpus, mais toujours sous sa forme classique. Il est donc difficile de savoir si cette rectification est appliquée ou non dans la presse romande ou si nombre d'orthographes sont laissées à l'intuition des correcteurs. Si ceux-ci décident de se fier à des ouvrages de référence,

ils constateront effectivement que les déclinaisons des verbes touchés par cette seconde rectification de 1990 ne sont jamais proposées que sous leur orthographe traditionnelle.

3. On unit les numéraux composés par des traits d'union : *vingt-et-un, deux-mille-trois-cent-quatre, etc.*

Les occurrences des mots concernés par ce troisième principe ne manquent pas, contrairement aux deux premières rectifications. En effet, les numéraux sont souvent employés par la presse sous leur forme graphique. Cependant, nous n'avons trouvé aucun exemple attestant du suivi de la rectification proposée, si ce n'est dans les occurrences déjà attestées par le passé (par ex. : « dix-sept »). Les journalistes et correcteurs rechignent à utiliser la nouvelle graphie proposée, même si celle-ci régularise toutes les graphies numérales.

4. Le participe passé de laisser suivi d'un infinitif est toujours invariable : *les enfants que tu as laissé partir.*

Il n'existe qu'une seule occurrence de cette forme dans tout le corpus étudié et celle-ci suit la rectification proposée :

« je (féminin) me suis laissé happer », *Femina*, 30.01.05

Il est cependant très difficile de savoir s'il s'agit d'une volonté consciente d'appliquer « la nouvelle orthographe », d'un oubli de correction ou d'une étourderie. A se fier au groupe *Edipresse*, qui corrige les textes du *Femina*, il s'agirait sans doute d'une faute que personne n'aurait soulignée.

Il est donc impossible d'affirmer si oui ou non, cette rectification est bel et bien appliquée dans la presse romande.

5. Les consonnes **t** et **l** qui suivent un **e** muet restent simples : *lunetier, prunelier, interpeler, dentelière.*

Cette règle, comme la précédente, ne touche qu'un nombre limité de mots¹, d'où une difficulté d'estimer son degré d'application dans la presse.

Nous ne savons toutefois pas si les correcteurs suivent leur intuition pour orthographier les autres termes de la liste ci-dessus ; mais s'ils décident de consulter des ouvrages de référence, ils constateront que les mots touchés par ce principe sont toujours proposés sous leur orthographe traditionnelle.

¹ Pour le verbe « interpeller », se référer au 2^{ème} principe, p.4.

6. Le tréma est déplacé sur la lettre **u** prononcée dans les suites **-gue-** et **-gui-** (*aigüe, ambiguë, ambiguïté*).

Aucune application de la proposition de déplacement du tréma sur le **u** prononcé dans **-gue-** et **-gui-** n'a été observée dans le corpus étudié. De fait, les mots touchés par cette rectification sont peu présents dans le vocabulaire journalistique. Seul deux mots concernés ont été rencontrés, pour lesquels les rédacteurs et/ou correcteurs romands ont choisi la graphie traditionnelle :

« aigüe », *Revue Médicale Suisse*, 12.01.05

« ambiguë », *24 Heures*, 28.01.05

« exiguë », *Le Quotidien Jurassien*, 25.01.05.

Cette faible fréquence d'apparition dans l'écrit explique peut-être la non-application des rectifications sur ces mots. En effet, leur utilisation déclenche un « réflexe correctionnel » chez le rédacteur qui les repère et réfléchit à la manière de les orthographier, se souvenant qu'ils forment une exception.

7. Les verbes en **-oter/-otter** gardent deux **t** s'il existe un nom de la même famille en **-otte** : *botte > botter ; calotte > calotter*. On préfère la graphie simple lorsque ce n'est pas le cas : *danser > dansoter, manger > mangeoter, cracher > crachoter, neiger > neigeoter*, etc.

Ce principe visant à simplifier la graphie des verbes en **-oter-** et **-otter-** en ne gardant deux **t** que s'il existe un nom de la même famille en **-otte** est très faiblement appliqué : dans la presse, la concurrence **t/tt** persiste pour « dégoter », alors que « suçoter », qui n'a jamais connu de variante, garde sa graphie d'avant 1989. L'adjectif « ballotté » figure pour sa part dans la presse romande de 2005 toujours dans sa graphie d'origine, bien qu'il n'existe pas de mot de la même famille en **-otte**.

8. La finale **-illier** est abandonnée au profit de la finale **-iller** pour être conforme à la prononciation de *serpillère, quincailier, joailler* (comme on écrit déjà *poulailler, volailler*).

Une seule occurrence a été trouvée de mot concerné par la réduction de la forme **-illier** en **-iller** :

« joaillier », *Le Matin*, 14 août 2005.

La proposition de rectification n'est pas suivie, mais le nombre d'occurrences est trop limité pour permettre d'établir des conclusions définitives. Ce principe touche en outre des mots trop rarement utilisés dans la presse romande pour que la graphie rectifiée s'impose.

9. On unifie la variation **-olle/-ole** des finales, en adoptant la seconde variante : *corole, girole, grole, guibole, mariole, etc.*
Exceptions : *colle, folle, molle.*

Le degré d'application de l'abolition de la variation **-olle/-ole** au profit de la forme la plus simple n'a pu être évaluée, puisque aucune occurrence ne figurait dans les journaux étudiés. De fait, les mots concernés par cette simplification sont peu présents dans le vocabulaire médiatique. Les exceptions *colle, folle et molle* apparaissent au contraire relativement fréquemment, toujours avec redoublement de la consonne, puisque cette graphie se conforme aux connaissances orthographiques « traditionnelles » des rédacteurs.

10. Les circonflexes disparaissent sur les lettres **i** et **u** : *maitresse, aout, naitre, ile, bruler, flute, etc.*

Exceptions :

- a) ils doivent figurer dans les terminaisons verbales du passé simple, du subjonctif imparfait et plus-que-parfait : *nous vîmes, vous lûtes, qu'il aimât, qu'elle eût mangé, etc.*
- b) ils doivent figurer quand leur présence permet de lever une ambiguïté : *du pain et j'ai dû, il croit et il croît, une poule sur un mur et je suis sûr.*

Le principe de disparition du circonflexe sur **i** et **u** ne semble pas du tout intégré par les journalistes et correcteurs romands. En effet, seules trois occurrences apparaissent dans le corpus :

« aout », *Le Nouvelliste*, 30.07.05

« entrainement », *Coop*, 27.07.05

« mus », *Fémina*, 29.05.05.

L'hypothèse de graphies non consciemment choisies par les scripteurs, mais d'erreurs ayant échappé aux correcteurs est probable, puisque toutes les autres occurrences de ces mots dans l'article et/ou le journal suivent l'ancienne orthographe.

Le maintien de l'accent dans certains cas particuliers est donc appliqué sans exception, voire excessivement. En effet, par un phénomène assimilable à de l'hypercorrection, la graphie « crû » a été identifiée dans un article comme participe passé de « croire » (*Spectrum*, 01.06.05).

Les articles de presse abondent de mots comportant un accent circonflexe, souvent les mêmes ou des termes de même famille. Ils s'inscrivent donc dans la mémoire visuelle et graphique des lecteurs qui, lorsqu'ils se retrouvent en position de scripteurs, peinent à adopter une nouvelle orthographe et privilégient la graphie « traditionnelle », qui a encore en 2005 valeur de norme dans les médias romands.

11. Les noms composés formés, avec trait d'union, d'un verbe et d'un nom, ou d'une préposition et d'un nom, s'alignent sur le singulier et le pluriel des mots simples, c'est-à-dire qu'ils prennent la marque du pluriel sur le second élément : *un après-midi, des après-midis, un sèche-cheveu, des sèche-cheveux, un arrière-gout, des arrière-gouts, etc.*

Cette proposition de rectification vise un grand nombre de mots utilisés dans la presse et tend à régulariser l'orthographe du pluriel et du singulier dans un processus de lexicalisation des mots composés. Ces derniers connaissent cependant déjà une régularité orthographique basée sur une certaine logique. Par exemple, un foehn, même au singulier, sèche toujours plusieurs cheveux. L'orthographe classique préconise donc « sèche-cheveux ». Il existe ainsi une certaine réticence à lexicaliser orthographiquement certaines expressions dont on « voit » littéralement l'action se dérouler :

Ex. :

« un sèche-cheveux »

« un repose-pieds »

« des rabat-joie »

« des chasse-neige »

Etc.

Pour ces exemples-là, journalistes et correcteurs n'admettent aucun changement orthographique. La règle traditionnelle prévaut, parce que c'est celle qui vient « le plus naturellement » à l'esprit.

En revanche, certains mots composés présentent des signes d'un processus de lexicalisation. Leur pluriel s'aligne sur celui des mots simples, sans doute parce que les scripteurs n'y distinguent qu'un signifié, sans analyser chacun des deux termes :

Ex. :

« des amuse-bouches »

« des attrape-nigauds »

« des cache-pots »

« des protège-slips »

« des sous-plats »

Etc.

Les exemples ci-dessus attestent que le processus de lexicalisation est très enclin à être appliqué dans les cas de pluriel des mots composés dont l'action a du mal à être visualisée par les scripteurs. Notons que nous n'avons malheureusement pas trouvé d'exemples de mots composés au singulier qui nous auraient permis de vérifier si le comportement des scripteurs était identique à l'orthographe des mots composés au pluriel. Il est cependant impossible de faire un pas supplémentaire dans cette direction, en affirmant par exemple que les mots composés de certains verbes (comme cacher)

seraient systématiquement lexicalisés. En effet, il existe au moins une occurrence de mots composés d'un des verbes des exemples cités ci-dessus :

Ex. :

« des cache-cœur ».

Ceci atteste d'une variation certaine dans l'esprit des scripteurs quant à la graphie des mots composés. Certains ouvrages de référence proposent donc systématiquement les deux orthographes pour les mots composés présentant des signes d'une lexicalisation de la part des locuteurs.

12. On favorise la soudure des mots composés lorsqu'ils sont formés :

- des prépositions **contr(e)-** et **entr(e)-** comme *contrepouvoir*, *contravis* ou *entrejambe*, *s'entraîner...* ;
- d'un préfixe savant comme *agroalimentaire* ou *audiovisuel* ;
- d'une onomatopée ou de redoublement expressif comme *blablabla* ou *passépasse*.

Quelques composés divers sont ajoutés à cette liste (*tirebouchon*, *portemonnaie*, *piquenique*, *weekend*, *rondpoint...*).

Contrairement à la proposition de rectification précédente, celle-ci comble une lacune dans l'orthographe classique, qui ne préconise aucune logique dans l'orthographe des mots composés de préfixes savants (comme « agro- », « audio- », « bio- », etc.). Elle laisse libre cours à l'intuition orthographique des scripteurs et ne régularise pas à l'avance les néologismes fraîchement venus ou futurs. C'est d'ailleurs l'une des seules rectifications qui recueille l'avis favorable de presque l'ensemble des correcteurs consultés.

Cependant, la règle proposée n'est pas vraiment suivie. On constate encore nombre de graphies variables pour des mots composés présents ou non dans les ouvrages de référence. On trouve donc régulièrement en concurrence :

Ex. :

« agroalimentaire » et « agro-alimentaire »

« autodéfense » et « auto-défense »

« contrecœur » et « contre-cœur »

« contreproductives » et « contre-productif »

« plateforme » et « plate-forme »².

Cette variabilité est de surcroît parfois attestée au sein du même article, à quelques lignes d'intervalle:

« antiagrégant » et « anti-agrégante », *Revue Médicale Suisse*, 12.01.05 .

Pour certains mots composés, la persistance du trait d'union s'explique non seulement par la persistance, chez le scripteur, d'une perception non-lexicalisée du mot, mais

² Les références complètes des occurrences citées dans ce chapitre se trouvent dans les annexes, p. 23 à 58.

aussi par la volonté d'éviter la formation de hiatus qui gêneraient la lecture de certains mots :

Ex. :

« agro-industrie »

« anti-inflammatoire »

« auto-immunité ».

L'hésitation des scripteurs est si grande parfois lorsqu'il s'agit d'orthographier certains de ces termes, qu'ils utilisent des traits d'union à l'intérieur de mots qui n'ont jamais été proposés sous cette graphie dans des ouvrages de référence (même avant 1990) :

Ex. :

« anti-dopage »

« anti-drogue »

« anti-oxydant »

« auto-détermination »

« bla-bla »

« contre-cœur ».

Tous ces exemples attestent donc de l'immense flou qui règne autour de la graphie des mots composés, mais aussi de la persistance des scripteurs à suivre leur intuition plutôt que des règles orthographiques, sans doute trop récentes pour être unanimement adoptées.

13. Les emprunts se conforment, dans la mesure du possible, au système graphique du français. Cela concerne surtout les accents et les pluriels : *un satisfécit*, *des pénaltys*, *allégro*, *les médias*, *des tagliatelles*, ou même *taliatelles*, *des roestis* ou pourquoi pas *reuchtis* (graphie attestée sur l'internet).

L'analyse du corpus révèle un bon suivi de la nouvelle orthographe pour des mots intégrés dans la langue française, dont l'origine étrangère n'est plus consciente pour les locuteurs, et se rapportant notamment au domaine culturel ou de la presse, comme « scénario » ou « médias » fréquemment rencontrés dans les articles. Cependant, une telle conformité au système graphique français dans l'ensemble des journaux est rare. Pour beaucoup d'emprunts, en effet, la concurrence entre deux graphies subsiste. Ainsi, au sein du même article et dans une signification identique, « médium » apparaît successivement avec et sans accent. Les variantes sont également fréquentes pour des mots d'origine anglo-saxonne, tels « match », « coach » ou « sandwich », dont le pluriel alterne entre *-s* et *-es*. Il faut également remarquer que, sur le même modèle, le pluriel de « flash » n'a été observé que dans sa forme longue.

Pour de nombreux mots empruntés à l'anglais (hit-parade, pin-up, ping-pong, week-end, cow-boy,...), la séparation des mots est conservée malgré la prescription orthographique de 1990. On peut penser qu'il s'agit d'une volonté de conserver l'adéquation entre signifiant et signifié, le trait d'union indiquant typographiquement une distinction des morphèmes. La graphie de « globe-trotteur » confirme cette hypothèse, et se conforme par ailleurs à la prononciation française. Chaque terme du mot composé est interprété dans sa signification propre, ce qui explique la résistance des scripteurs à ce principe de rectification.

14. De manière générale, il est recommandé aux lexicographes et aux correcteurs de privilégier, en cas de concurrence entre plusieurs formes ou dans le cas de néologismes, la forme la plus simple : forme sans circonflexe, forme agglutinée, forme en **n** simple, graphie francisée, pluriel régulier, etc.

Au nombre de ces graphies rectifiées s'ajoutent celles rassemblées sous l'appellation « anomalies ». Il peut s'agir de familles réaccordées (*bonhommie* comme *bonhomme*) ou de rectifications isolées (*ognon, asseoir, nénufar, saccharine...*).

Le principe visant à privilégier la forme simple en cas de concurrence ou d'anomalies semble très faiblement appliqué. De fait, dans la majorité des cas la forme originelle du mot est maintenue dans la presse, même si la graphie n'est pas conforme à la prononciation.

On remarque toutefois que dans le cas de certains pluriels d'expressions étrangères, l'orthographe courante tend à appliquer le pluriel francophone.

Ex. :

« sushis ».

3. Synthèse, conclusions intermédiaires

L'application, quinze ans après leur diffusion, des prescriptions orthographiques de 1990, semble bien limitée dans la presse suisse romande. En effet, bien que les principes proposés visaient une simplification à l'écrit de la langue française, peu ont été adoptés unanimement par les scripteurs, qui suivent leur intuition ou les tendances naturelles en langue. De fait, la consultation d'un dictionnaire a confirmé l'intuition selon laquelle les quelques graphies rectifiées observables en 2005 n'apparaissent pas subitement après 1990, mais sont souvent déjà appliquées antérieurement. Afin d'affiner ce constat, chacune de ces graphies a été comparée successivement à celle(s) proposée(s) par le *Grand Robert* de 1989, puis par le *Petit Robert* de 2000. Ce procédé a également été appliqué à certaines formes ne suivant pas ou pas toujours la nouvelle orthographe, et pour lesquelles les rectifications n'ont pas supprimé la variation graphique. Ceci concerne principalement les propositions visant la soudure des mots composés, et la conformité des emprunts au système graphique français.

a. Rectifications et évolution naturelle en langue

Certains principes proposés par les rectifications de 1990 ne font qu'entériner une tendance déjà perceptible en langue, voire même recommandée par le *Grand Robert* de 1989. Ainsi, par exemple, la généralisation du è devant une syllabe muette : la graphie *évènement* y est présentée en remarque comme « conforme à la prononciation et récemment admise par l'Académie, [...] non seulement licite, mais souhaitable, dès 1979 ». De même, l'orthographe *allègrement* s'y trouve mentionnée comme « admise par l'Académie depuis 1975 ».

Les formes rectifiées sont donc ici conformes à la position de l'Académie, ce qui explique leur application partielle, trente ans après, dans la presse romande, alors que le *Petit Robert* les présente toujours comme variantes des graphies en é.

Les formes venues de l'italien se francisent peu à peu, se conformant au système graphique français. Les propositions de rectifications rejoignent donc ici une tendance linguistique naturelle. *Graffiti* en est un bon exemple, interprété sous cette forme comme un pluriel en 1989, alors que les journaux romands adoptent la graphie en -s en 2005. Le *Petit Robert* de 2000 signale quant à lui les deux orthographes possibles. La proposition de 1990 concernant les emprunts explicite un processus en cours, lié à une perte de conscience des locuteurs de l'origine étrangère du mot. Ainsi la graphie *cafétéria* adoptée par les journaux romands et figurant en première entrée dans le *Petit Robert* de 2000, est encore présentée comme variante dans le dictionnaire de 1989. *Raviolis* et *mafiosis* suivent un modèle progressif identique, alors que le pluriel de *confetti* se rencontre toujours sous ses deux graphies en 2005. *Paparazzi* est actuellement maintenu sous sa graphie d'origine.

Les mots d'origine latine suivent une évolution similaire. Ainsi la graphie francisée de *plénum*, telle qu'utilisée dans la presse, est absente du dictionnaire de 1989, alors que les deux formes sont acceptées par le *Petit Robert* de 2000. La position des dictionnaires vis-à-vis de *référendum* témoigne d'une adoption progressive de la graphie francisée : mentionnée comme variante en 1989, puis figurant en première entrée en 2000, cette forme est unanimement utilisée dans les médias romands en 2005. De manière générale, la francisation consistant en l'ajout de l'accent aigu sur le e est largement appliquée : *débriefing*, *décorum*, *ex-cathédra*, etc.

b. Persistance de la variation

Pour plusieurs mots, graphies rectifiée et traditionnelle coexistent encore actuellement dans la presse. Ainsi *dégoté* a-t-il par exemple été rencontré avec un ou deux t. La concurrence de ces deux formes semble inscrite en langue, la variation figurant également dans les deux ouvrages de référence.

Concernant la soudure des mots composés, les formes rectifiées récoltées dans la presse en 2005 sont pour la plupart déjà attestées dans les dictionnaires antérieurs. La forte variabilité graphique des mots formés d'un préfixe est toutefois remarquable dans la presse, qui reflète par ailleurs la position des dictionnaires. Les préfixes *anti-*, *néo-*, *extra-*, *auto-* et *agro-* notamment ne suivent aucune régularité. Ainsi, trouve-t-on par exemple dans le *Grand Robert* de 1989, *contrebalancer* dans sa forme liée, puis quelques lignes plus bas la graphie avec tirait dans la définition de *contrebalancement* ! Le comportement des rédacteurs romands est tout aussi fluctuant, aussi a-t-on rencontré *agroalimentaire* ou *contreproductif* sous leurs deux formes. *Antiagrégant*, mot absent des dictionnaires de 1989 et 2000, apparaît dans le même article avec deux graphies en 2005. De fait, la fluctuation de ce mot technique s'explique par le manque de régularité pour les mots déjà inscrits dans la langue, et auxquels il se conforme.

Le seul préfixe savant unanimement accolé au nom ou à l'adjectif qu'il précède est le préfixe médiatique **télé-**.

La graphie utilisée pour les mots formés d'un préfixe semble donc motivée principalement par l'intuition du scripteur, plus que par la volonté de simplification et de régularité à l'origine des prescriptions de 1990. Le tirait signale la conscience qu'a le rédacteur d'employer un mot composé.

c. Non-application des rectifications

Cette ultime remarque permet de justifier le non-suivi des rectifications pour plusieurs mots composés. Plusieurs graphies comprenant un tirait ont été remarquées dans la presse romande en 2005, alors que seules les formes liées figurent dans le dictionnaire de 1989. Tel est le cas entre autres de *antidrogue*, *antidopage*, ou encore *extrascolaire*.

L'orthographe se trouve donc déterminée par le jugement personnel du rédacteur ou du correcteur, qui appréhende le terme dans sa signification globale ou analyse chacun des signifiants comme entité autonome.

Dans certains cas pourtant, la persistance des graphies traditionnelles s'explique plus difficilement. En effet, les graphies proposées par le principe 14 (privilégier la forme simple en cas de concurrence ou de néologismes, plus quelques anomalies) n'apparaissent pas dans les médias en 2005, bien que l'orthographe simplifiée de certains termes soit déjà mentionnée dans le *Grand Robert* de 1989. C'est le cas notamment de *becquée*, *shampooing*, *shopping* ou encore *yoghourt* pour lesquels la graphie simplifiée (*béquée*, *shampoing*, *shoping*, *yogourt*) n'est actuellement pas adoptée dans la presse romande.

4. Enquête auprès des correcteurs

a. Procédés

Après l'examen minutieux d'un certain nombre d'exemplaires de journaux romands³, nous avons pris l'initiative de joindre les services de corrections de ces mêmes journaux. Cette procédure s'est déroulée en deux temps :

Premièrement, nous avons contacté les rédactions par le biais d'un petit courriel⁴ explicitant notre recherche et demandant les coordonnées des correcteurs « officiels » des éditions de chacun des journaux étudiés.

Au deuxième temps, nous avons pris directement contact par téléphone avec les responsables concernés par la correction des différents journaux pour affiner ou compléter les réponses faites par retour de courriel⁵.

Il convient d'avouer d'emblée que nous nous sommes essentiellement concentrées sur les départements de correction des journaux à grand tirage, parce que les éditions des journaux à plus faible tirage (journaux régionaux ou presse spécialisée) n'emploient souvent pas de correcteurs attitrés, les journalistes cumulant eux-mêmes les charges de rédacteur et correcteur.

Nous en parlerons toutefois plus loin, car ils sont au cœur de conclusions et hypothèses intéressantes sur les rectifications orthographiques proposées en 1990.

b. Résultats

Il est intéressant de noter que les mails reçus diffèrent sensiblement des entretiens téléphoniques et amènent à des conclusions différentes. Ils nous ont cependant permis de noter quelques tendances et partis pris dans l'esprit des correcteurs et dans leur manière effective de corriger les éditions de leur journal.

Au regard des courriels reçus, deux nettes tendances se dessinent : celle qui avoue franchement ne pas connaître du tout les propositions de modifications de l'orthographe :

Nous ne connaissons effectivement pas ces fameuses rectifications orthographiques et serions heureux si vous nous les fassiez parvenir. – Echo Magazine

C'est avec plaisir que nous vous ferons part de notre position dans la correction des textes du Nouvelliste, mais il nous faut recevoir des précisions car nous ne connaissons pas les rectifications dont vous parlez. – Nouvelliste

et celle qui affirme très bien les connaître, mais ne pas les appliquer du tout :

³ Voir chapitre précédent.

⁴ Voir annexes, p.71.

⁵ Pour consulter les courriels reçus, voir les annexes, p.71 à 75.

Je suis contre une orthographe à deux vitesses. Exemple : un rencard est un rendez-vous donné et mettre au rancart, c'est mettre au rebut. (Seulement deux solutions claires et nettes !) La nouvelle orthographe tolère : rencart ou rencard, rancart ou rancard. Pour compliquer et flm... il n'y a rien de mieux ! Je reste donc à l'ancienne... et je ne fais pas démodé. Voyez mon style d'écriture, il plaît aux jeunes ! – Journal du Jura

Edipresse, ses correcteurs et ses journalistes (?) n'appliquent pas la réforme de l'orthographe de 1990. Il n'est pas à l'ordre du jour de le faire dans un avenir proche. [...] La correction, et c'est logique, n'étant de toute manière pas favorable à cette réforme, nous avons alors consulté les rédactions en chef des différents titres Edipresse qui se sont elles aussi montrées peu enclines à mettre en pratique les nouvelles règles de l'orthographe française. – Edipresse

La rédaction de 1700 connaît, au moins partiellement, les propositions de corrections d'orthographe de 1990, mais ne les applique pas (faut-il dire : évidemment ?). – Journal 1700

Seul le correcteur de *Migros Magazine* a pris la peine d'étoffer sa réponse le plus justement possible dans son message électronique :

Nous avons été dûment informés de ces modifications et avons reçu la brochure contenant les rectifications proposées, mais nous ne les avons pas appliquées, car elles n'étaient pas encore en usage chez nous dans l'imprimerie et l'édition. [...]

A la rédaction de « Migros Magazine » nous avons pour l'instant opté d'en rester à l'orthographe usuelle et courante, telle qu'elle est donnée dans la plupart des dictionnaires, dont le Petit Robert qui reste notre ouvrage de référence. Seules quelques modifications ou variantes, déjà souhaitées dans les réformes de l'orthographe, y sont progressivement apparues. Nous les admettons parfois. Si par exemple « événement » peut aujourd'hui également s'écrire « évènement », nous préférons unifier, et ce plutôt dans la forme traditionnelle « événement », qui est aussi la première donnée dans les dictionnaires. Ce qui me paraîtrait le plus gênant, ce serait en fait d'avoir plusieurs orthographes différentes d'un mot dans une même publication. – Migros Magazine

Ce que démontre la plupart de ces réponses (hormis celle du correcteur de *Migros Magazine*), c'est que la presse – ou plus précisément le monde de la correction – est très mal informée au sujet des rectifications de 1990. Les plus hardis qui affirment les connaître et ne pas les appliquer vont jusqu'à confondre rectifications proposées, suissitudes et féminisations généralisées des corps de métiers (à préciser qu'il s'agit toutefois d'une tendance très romande).

En fait, la réalité est bien différente de ce que les correcteurs peuvent ou non affirmer ; elle fluctue. De la même manière, les réponses qui nous ont été faites lors de nos entretiens téléphoniques se sont montrées beaucoup moins catégoriques et affirmatives que les premières.

La correction dans les journaux romands se fait de manière assez uniforme. Les références évoquées par les correcteurs pour la relecture des articles se ressemblent souvent d'un journal à l'autre quand elles ne sont pas exactement les mêmes ; c'est par exemple le cas pour tous les journaux édités chez Edipresse, corrigés par la même équipe de correcteurs.

Lors de nos entretiens téléphoniques⁶, les correcteurs ont révélé désactiver l'option « nouvelle orthographe » dans les rares cas où ils utilisaient des logiciels informatiques de correction. Pour tous les correcteurs, la procédure de relecture d'un article reste la même :

Tous se fient invariablement à l'intuition qu'ils ont de l'orthographe d'un mot, la confrontent à celle des autres correcteurs (lorsqu'ils travaillent en équipe) et, si le doute persiste, consultent un ouvrage de référence qui est, selon les rédactions, le *Petit Robert* (qui arrive en tête de liste des ouvrages de référence), le *Larousse* et le *Guide romand du Typographe*.

Si on les laisse parler des rectifications orthographiques de 1990 (et il s'avère au téléphone qu'ils en ont tous plus ou moins entendu parler), les correcteurs en viennent très rapidement à critiquer certaines règles, qu'ils jugent aberrantes et impossibles à appliquer « naturellement », par exemple, la rectification proposant le retrait des accents circonflexes sur les « i » et les « u » dans les cas où il n'y a pas besoin de lever une ambiguïté sémantique. Mais en les aiguillant sur des rectifications telles celle préconisant l'alignement orthographique (notamment au niveau des pluriels) sur le système graphique français pour les termes étrangers ou la jonction systématique des préfixes dits « savants », les correcteurs se montrent beaucoup plus cléments. En effet, de manière générale, les correcteurs ne sont pas opposés à l'idée d'introduire des nouvelles règles dans le système orthographique français, pour autant qu'elles n'en « écrasent » pas d'autres déjà en place. De plus, ils accueillent très favorablement les règles qui annihilent le flou qui règne autour de l'orthographe de certains mots et qui ne peut pas toujours être résolu par la consultation d'ouvrages de référence.

En résumé, les correcteurs cherchent à se montrer raisonnables en matière de correction ; pas d'anglicismes systématiques, pas d'adoption de règles qui vont trop à l'encontre de l'intuition orthographique générale, acception (au moins théorique !) de rectifications comblant des lacunes orthographiques... Quand le doute subsiste, ils consultent des dictionnaires.

Cependant, pour fixer ou proposer de nouvelles graphies, les dictionnaires observent les tendances de la presse francophone (et celles-ci ont sensiblement changé en quinze

⁶ Pour consulter les comptes-rendus des entretiens téléphoniques, rendez-vous aux annexes, p.74-75.

ans⁷)! Il faut donc admettre que, malgré leur volonté de maintenir l'orthographe classique, les correcteurs sont les véritables instigateurs de la nouvelle orthographe ! Influencés par leur intuition, par leurs lectures quotidiennes de la presse, par les dictionnaires qui proposent souvent deux graphies possibles pour l'orthographe des mots à problèmes, les correcteurs fixent doucement mais sûrement l'orthographe française de demain. Quant aux journaux qui n'emploient pas de correcteurs officiels, demandant à leurs journalistes d'être leurs propres correcteurs, ils sont plus encore le miroir des tendances graphiques usuelles. De nombreuses occurrences de nouvelles graphies ont d'ailleurs été observées dans ces journaux-là (par exemple : « évènement »), les faits rejoignant justement la remarque d'un des correcteurs sur l'entérinement progressif des nouvelles graphies dans les dictionnaires⁸.

⁷ Voir chapitre précédent.

⁸ Voir courriel de *Migros Magazine*, annexes, p.72.

5. Remarques conclusives

Le faible degré d'application des propositions de 1990 dans la presse romande apparaît distinctement après la lecture des chapitres précédents. Même les principes facilitant clairement la pratique orthographique et s'appliquant à des mots facilement repérables, ou ceux n'ayant aucune incidence sur la prononciation ne connaissent qu'un succès très faible :

Ex. :

« évènement »

« allègrement »

« entraînement »

« des protège-slips ».

La proposition qui consiste à franciser graphiquement les emprunts reste de même très partiellement appliquée, se limitant essentiellement aux accents ou aux pluriels :

Ex. :

« un scénario »

« des sushis ».

Les graphies des emprunts qui tentent de se rapprocher le plus possible de la prononciation française sont très rares et souvent marginalisées, voire mise au rang de clins d'œil au mouvement de l'OULIPO :

Ex. :

« sauce coquetèle », *Bilan*, octobre 2004.

Même le « tradeur » proposé par le *Petit Robert* de 2000 ne se rencontre pas dans la presse romande. Nous n'avons trouvé que – et toujours sous l'étiquette de blague graphique – la forme « trédère » dans un article de *Bilan* (octobre 2004).

Cet exemple fournit d'ailleurs un début d'explication au succès très relatif de la « réforme de l'orthographe », soulignant les lacunes des principes de 1990. En effet, l'exemple susmentionné, qui concerne l'adéquation des emprunts à la prononciation et au système graphique français, fait apparaître le flou qui peut régner autour d'une telle règle. De fait, la prononciation de mots – qui plus est, d'emprunts à des langues étrangères – se révèle par essence même variable, puisque propre à chaque locuteur francophone. Ainsi, si chacun écrit ces emprunts comme il les prononce, il est difficile de se diriger vers une orthographe uniformisée et simplifiée. Pour que cette recommandation soit pertinente, il faudrait préciser en quoi consiste la francisation. Si elle se résume à une suppression du tirait, comme semble le montrer la graphie proposée de « weekend », son assimilation pourrait être possible, comme c'est déjà le cas pour les pluriels et les accents (voir ci-dessus). Cependant, un suivi exact du principe 13 tendrait à faire apparaître des graphies à la Queneau (« ouiquende »), d'ailleurs mentionnées dans les dictionnaires.

D'autres principes restent flous, voire contradictoires et non exhaustifs. En effet, le principe 10, qui préconise de retirer les accents circonflexes sur les lettres **i** et **u**, sauf en

cas d'ambiguïté, devient contradictoire pour des exemples comme les adjectifs **sûr** et **mûr**. Faut-il retirer ou conserver l'accent sur la forme féminine de ces adjectifs ? Ainsi s'est posé le problème de la classification des occurrences « sûre(s) » et « mûre(s) », comme non-application des rectifications ou comme suivi des exceptions. De plus, plusieurs graphies, telle « télémarketing », ne sont que partiellement conformes aux recommandations : Si le préfixe savant est accolé au mot qu'il précède, ce dernier conserve sa graphie d'origine, sans accent.

D'autres recommandations s'appliquent à des mots trop ou trop peu utilisés. Les nouvelles graphies ne peuvent donc concurrencer les anciennes et s'imposer comme automatismes dans les comportements rédactionnels. Les exemples impliquant le déplacement du tréma sur la voyelle prononcée attestent de la non-adoption de cette proposition par les scripteurs romands. L'utilisation des graphies concernées semble réactiver une information linguistique préexistente chez le scripteur, qui porte par conséquent une attention particulière à ce qu'il reconnaît comme des exceptions. En d'autres termes, on se souvient plus volontiers de l'orthographe compliquée de ces mots plutôt que de leur simplification depuis 1990 ! Quant aux termes utilisés très fréquemment, ils le sont majoritairement sous leur ancienne orthographe, qui peine par conséquent à être supplantée par la nouvelle.

Il convient aussi de noter que la correction d'un grand nombre de périodiques romands passe par l'intuition orthographique des correcteurs (fortement influencée par leurs connaissances scolaires), à l'encontre de laquelle vont plusieurs principes proposés en 1990. Après discussion, on s'aperçoit que les correcteurs ont du mal à assimiler une nouvelle orthographe qui leur apparaît fautive et étrangère. De plus, une majorité d'entre eux souhaite une certaine uniformité orthographique dans leur journal, préférant l'orthographe classique aux recommandations de 1990. Mais lorsqu'il s'agit de principes n'allant pas à l'encontre de leurs acquis scolaires et proposant une uniformité graphique systématique, les correcteurs ne se montrent plus aussi catégoriques : les propositions de soudure des mots composés lorsqu'ils sont formés de certaines prépositions ou de conformité des pluriels étrangers au système graphique du français leur paraissent ainsi acceptables, voire recommandables, même s'ils ne les appliquent pas pour autant...

En résumé, l'évolution de l'orthographe nous a semblé suivre son cours, ni plus vite, ni plus lentement depuis les recommandations de rectifications orthographiques. De manière générale, les principes restent inacceptables aux yeux des rédacteurs et correcteurs qui adoptent pourtant certaines graphies, les considérant comme des cas particuliers et non comme des règles systématiques. Les propositions orthographiques de 1990 rejoignent donc l'évolution naturelle de la langue, c'est pourquoi certaines graphies concernées sont progressivement assimilées dans l'écriture médiatique.

Bibliographie

Ouvrages de référence

- *Le Grand Robert de la langue française, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul Robert, 2^{ème} édition entièrement revue et enrichie par Alain Rey, t. I à IX, éd. Robert, 1989.*
- *Le nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert, texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, éd. Robert, Paris, 2000.*

Liste des périodiques retenus pour le corpus

Quotidiens romands :

- *L'Express* : 05.02.05, 07.02.05, 11.02.05
- *Le Journal du Jura* : 25.01.05
- *La Liberté* : 27.07.05, 29.07.05, 30.07.05
- *Le Matin* (Edipresse) : 12.02.05, 20.07.05, 23.07.05
- *Le Nouvelliste* : 21.07.05, 23-24.07.05, 25.07.05
- *Le Quotidien Jurassien* : 25.01.05, 29.01.05, 31.01.05
- *Le Temps* (Edipresse) : 31.01.05, 04.02.05, 09.05.05
- *La Tribune de Genève* (Edipresse) : 31.01.05, 5-6.02.05, 12-13.02.05
- *24 Heures* (Edipresse) : 25-28.01.05, 08.02.05

Hebdomadaires :

- *Coopération* : 6-9.07.05, 20.07.05, 27.07.05
- *Fémina* (Edipresse) : 30.01.05, 06.02.05, 27.02.05, 15.05.05, 29.05.05, 03.07.05
- *L'Hebdo* (Ringier) : 20-27.01.05, 03.02.05
- *L'Illustré* (Ringier) : 04.05.05, 11.05.05, 01.06.05
- *Migros Magazine* : 05.07.05, 12.07.05, 19.07.05
- *TéléTop* (Edipresse) : 30.01-05.02.05, 13-19.02.05, 06-12.03.05
- *TV7 Sélection* : 22-29.01.05, 12-18.02.05

Presse régionale :

- *Le Carrefour* : 07.05
- *La Gazette de Martigny* : 22.07.05
- *La Gruyère* : 01.02.05, 03.02.05, 08.02.05
- *1700 Fribourg* : 12.04, 01.05

Mensuels :

- *Edelweiss* (Ringier) : 01-02.05, 03.05, 07-08.05

Presse spécialisée :

- *Avant-Première* : 07.05
- *Bilan* (Edipresse) : 10.04, 01.05
- *Echo Magazine* : 02.05
- *Gymlive* : 07-08.05
- *Horizons* : 12.02, 09.03, 12.03
- *Revue médicale suisse* : 12-19.01.05, 02.02.05
- *Spectrum* : 06.05
- *Terre et Nature* (Edipresse) : 24.02.05, 03-10.03.05
- *Universitas Friburgensis* : 12.04.05

Annexes

Annexe – chapitre 1

Occurrences respectant les principes de 1990

Occurrences ne suivant pas les principes de 1990

Quotidiens romands

L'EXPRESS

05.02.2005

appelle
fût
médias
plénum
rappelle
référendum
regrette

août
ballotté
boîte
chaîne
connaître
coût
coûtera
dîne
disparaît
enchaîne
enchaîner
entraîné
entraînement
entraîneur
entraîneurs
faîtière
fraîcheur
gardes-frontière (les)
indûment
maîtrisé
paraît
play-off (les)
play-out (les)
porte-parole
reconnaît
s'entraîner
sûre
traîtresse

07.02.2005

médias
référendum

affûtés
aînée
aînés
boîtes
boum-boum
chaîne
coaches

connaître
connaîtront
contre-pouvoir
contre-projet
coûte
entraînement
entraînements
entraîneur
flûte
fraîchement
fraîcheur
goût
île
matches
minima (les)
penalty
plaît
porte-parole
ragoûtant
rappellerais
reconnaître
renouvellement
traînant
week-end

11.02.2005

autodéfense
autodestruction
biotechnologie
média
motoneige
motoneiges
référendum

accroître
allègement
août
apparaître
bio-mélangeuse
boîte
brûlant
chaîne
chaînes
connaît
connaîtrons
contre-cœur
contre-projet
coût
coûterait
dîme
disparaît
disparaître
entraîne
entraînement
entraînent
entraîner
entraîneurs
fraîches
goût
goûté
île

îles
maîtresse
maîtrise
naît
plaît
porte-parole
reconnaît
sûre
week-end

LE JOURNAL DU JURA

31.05.2005

appelle
biodiversité
bordercross
confettis
jette
rappelle
référendum
télébob
téléski

accroître
août
bien-fondé
boîte
boîte
brûlé
brûlures
chaîne
chaînes
chasse-neige (39)
connaît
connaître
coûteux
coûts
entraînements
entraîner
entraîneur
entraîneurs
fraîche
fraîchement
goût
goûtait
imbrûlés
leader
maître
maîtriser
paraît
porte-parole
reconnaît
reconnaître
surcroît
week-end
week-ends

LA LIBERTE

27.07.2005

autocontrôle
autorégulation

deux mille cinq
événement

médias
minibudget
multipartisme
néopromu
référendum
téléjournal

ex-voto
règlement

29.07.2005

antiterrorisme
intercommunautaires
intervértébraux
médias

brûlé
connâit
entraîné
île
maîtresse
paraît-il
pâture
realpolitik
starting-blocks (les)

30.07.2005

imams (ses)

agro-exportateurs
aîné
brûlé
chaîne
coûterait
gîte
paparazzi (les)
paparazzo (un)
rafraîchissante
s'entraînant

LE MATIN

12.02.2005

dégoté
jeans
médias
scénario
télécabine

affûté
aîné
aînés
août
apparaît
apparaître
chaîne
chaînes
connâit
coût
coûts
croître
croûte
dégoûtes
dîner
disparaître
emboîté
entraînement

entraînements
entraînés
envoûteuse
événement
goût
goûter
île
îles
interpellées
l'entraîneur
maîtres
maîtresse
maîtrise
mûrit
paraît
paraître
plaît
préfèrerais
reconnait
s'amoncelle
s'amoncellent
scooters
s'entraîner
strip-tease
strip-teaseurs
surcroît
traîne
traîneront

20.07.2005

jeans
scénario
téléréalité
vidéosurveillance

abîme
affûtés
août
asseoir
boîtes
brûlé
cache-cache
connaître
contre-courant
coût
coûtant
coûte
coûter
coûter
coûtera
coûts
dégoûté
emboîtent
enchaîne
entraînement
entraînés
entraîneur
goût

goûts
loser
maître
maîtresses
maîtrisant
maîtrise
manager
mûrir
plaît
porte-monnaie
s'asseoir
scooters
s'entraînait
surcroît
traînée
week-end

23.07.2005

démantèlement
Québécois
rappelle
regrette

abîmés
aîne
août
boîte
chaîne
connaître
coût
coûter
dealer
dégotté
dîner
disparaît
entraîne
entraîneur
événement
faîtière
fraîchement
fraîcheur
goût
goûts
île
interpellé
interpellée
leader
paraît
plaît
porte-monnaie
porte-parole
reconnaître
s'entraînait
soûl
statu quo

21.07.2005

dû
leitmotiv
rappelle

aînés
août
assidûment
brûlants
connaît
coûts
disparaître
entraînant
entraîne
entraînement
entraînera
entraîneurs
flûtes
goût
leader
maraîchère
maraîchers
naître
paraître
pique-niques
plaît
plate-forme
rafraîchissante
reconnaît
self-défense
s'enchaînent
week-end

23-24.07.05

agrotourisme
narguilé
sûr
télécabine
télésiège
yaks

aîné
août
beach-volley
bûcheron
chaîne
connaît
contre-terrorisme
entraîne
entraînement
entraîneur
fraîche
gîte
goûter
îles
leader
maître
paraît
ping-pong
porte-parole
reconnaître
renaître
saoul

week-end

25.07.2005

appelle
contreproductives
contresens
folle
médias

accroître
contre-attaqué
aîné
aînés
août
apparaît
boîte
boîte
chaîne
chaînes
coleaders
connaît
connaître
coûté
coûtent
dealers
déchaîné
disparaîtra
disparaître
entraîné
entraînement
entraîneur
événements
fraîches
goût
goûter
île
îles
interpellé
jets-ski (des)
leader
leaders
leit-motiv (à la ligne)
maîtrise
maîtrisés
mûri
paraît
paraîtra
pare-chocs (le)
plaît
porte-parole
reconnait
reconnaitre
s'entraîner
surcoût
voûte
week-end

25.01.2005

eurodéputés (les)
médias

aînées
chasse-neige (25)
entraînement
exiguë
gardes-frontière (les)
plaît
starting-blocks (les)

29.01.2005

médias
sandwichs (les)

aînés
boîte
faitière
goals (les)
goûter
île
maîtresse
plaît
traînaux
week-end

31.01.2005

abayas (les)
confettis (des)
interviewes (des)
technostructure

businessmen (des)
week-end

LE TEMPS

31.01.2005

dû
les médias
mafia
matchs
portefeuille
projet
rappelle
sûr
télécharger

accroître
allégrement
août
apparaît
auto-détermination
brûlent
chaîne
connaît
connaître
contre-courant
contre-pied
contre-projet
contre-ténor
coût
coûtant
coûtent
coûter
coûteux
coûts
croître

entraîne
entraîné
entraîné
entraînés
faîte
gardes-frontière
goût
leader
leaders
maître
maîtrise
maîtrisées
paraît
porte-parole
reconnaître
s'accroît
statu quo
sûre
week-end

04.02.2005

démantèlement
antisémitisme
appelle
jette
projettent

contre-réforme
porte-parole
coût
entraîne
anti-fumeurs
allègement
îles
agro-alimentaire
leader
anti-drogue
narco-guerre
narco-terroristes
renaît
contre-projet
sans-papiers
accroître
croître
bla-bla
août
speaker
entraîneur
week-end
skipper
meetings
matches (des)
biogénériques
surentraînement
traders
biotech
porte-monnaie
brûlées
téléchargements

baby-sitter
sûre

09.05.2005

dû
mafia
rappelle
référendum

aîné
apparaît
apparaître
arrière-goût
brûle
chaîne
connaît
emboîter
entraîneur
événements
goût
goût
goûte
leader
maîtresse
maîtrise
maîtrisée
mille-feuilles
paraître
reconnaître
s'entraîner
surcroît
transparaître
week-end

TRIBUNE DE GENEVE

31.01.2005

dû
fît
sûr
téléfilm

black-out
boîte
brûle
brûler
brûlot
connaît
connaître
contre-courant
coûté
coûts
d'arrache-pied
dîner
disparaîtra
emboîtent
entraînement
entraînements
entraîneur
entraîneurs
fair-play
globe-trotteur

5-6.02.05

contrebande
contrefaçon
dû
entrouverte
glagla
interjette
matchs
médecins
rappelle
rejetera
sûr

maître
maîtrise
maîtrisée
plaît
play-out
reconnait
speaker
traîne

apparaît
apparaître
bûcher
cloîtrées
connaît
connaître
contre-productif
couic couic
coûte
coûté
coûteux
coûts
croît
dégoût
dégoûté
dîner
disparaît
entraîne
entraînement
entraîneur
envoûteuse
fraîche
gardes-frontière (les)
gîte
goûté
hit-parade
île
îles
îlot
maître
maîtres
maîtrisées
nîmois
paraît
plaît
porte-bonheur (les)
porte-monnaie
porte-parole
pouet-pouet
surcroît
traders
traînez
train-train

week-end
week-ends
yo-yo

12-13.02.05

agroalimentaire
arrière-pensées
contrecoeur
dû
plateforme
scénarios
sous-plats
sûr

accroître
apparaît
apparaître
boîte
box-office
chaînes
chaînon
connaît
connaître
coût
coûte
coûté
coûts
disparaître
entraîne
entraînement
entraînent
entraîneur
entraîneurs
envoûtant
fraîchement
gardes-chasses (les)
goût
huître
île
leader
leaders
lock-out
maître
maîtriser
marketing
paraît
ping-pong
reconnaître
sûrement
voûte
week-end

24 HEURES

25.01.2005

médias
référendums
scénarios
vidéo

août
connaître
entraîneur
goût
lobbies
squatters

28.01.2005

agrobusiness
altermondialistes
débriefing
médias
scénarios

ambiguë
apparaît
boycott
breakers
brûler
cracks (des)
entre-temps
jackpot
postnumerando
souk
traîné
week-end

08.02.2005

entrouvre (s')
graffitis

entre-dévorent (s')
Guggen (six)
leader
tire-larmes (un)

Hebdomadaires

COOP

6-9.07.05

dû
mafia
médias
péplum
rappellera
spaghetti
ultramoderne

boîtes
chaîne
chaînes
connaît
connaître
croûte
déguster
emboîte
entraînement
entraîner
entraîneur
fraîche
goût
hit-parade
matches
passe-temps
ping-pong
s'entraîne
sûres
week-ends

20.07.2005

appellent
cache-pots (des)
dû

août
boîte
connaît
coûte
fraîchement
goût
goûtez
goûts
hit-parade
matches
mûres
piqûre
piqûres
rafraîchissant
rafraîchisseur
reconnaît
traître

27.07.2005

autoproclamé
dû
entraînement
jette
médias
sûrs

août
auto-apitoiement
cloître
connaît
connaîtrions
coûté
disparaît
disparaître
enchaîne
entraîneur
envoûtant
fraîche
goût
goûts
île
îles
maître
maîtrise
mûrit
paraît
plaît
porte-parole
reconnaître
surcroît
traîner
voûte

FEMINA

30.01.2005

allègrement
autorégulé
dandys
kiné karatéka
médecin
médecins
médias
surmédiatisés

accroître
boîte
connaît
connaître (se)
coûteux
descrescendo
dîner
disparaît
enchaine
événement
fraîche
fraîchement
fraîcheur
goût
goûter
goûteuses
interpeller
leader
maître
maîtrise
mûre
naître
paraît
piqûre
plaît
saoul

06.02.2005

contrebalancer
je (Fém.)me suis laissé happer
média
médias
projetter
rappellent
raviolis
scénario
télécharger
whiskys

accroître
aînée
boîte
boîtier
brulûres
cache-cœur (ses)
connaît
connaître
coût
coûteuse
diktat
disparaître
djaozi (des)
enchaine
fraîcheur
goût
goûter
goûts
goûts
high-tech
île
îlot
jeûner
leadership

maître
maître
maîtresse
marketing
mûre
ping-pong
piqûres
plaît
plates-bandes
porte-parole
réapparaître
reconnaître
saoule
ski-lift
sûre
sûrement
traînant
traîne
traîner
traîtresse
week-end

29.05.2005

grossièrement
médias
médiatiser
mus
projette
projetent
rappellent
renouvelons
scénario
scénarios
scénarisent

aînée
aînée
aînée
apparaît
apparaître
brûler
chaîne
connaître
coûte
dégoût
dégoûte
enchaîné
enchaîner
événement
fraîcheur
goût
goûté
goûts
maître
maîtresses
maîtrise
m'entaine
mûrir
naître
paraît-il
pin-up
pique-nique
pique-niques
reconnaît
reconnaître

reconnaître
reconnaîtront
s'atelle
sûrement
vade-mecum
week-end

15.05.2005

anticernes
antirides
antiséborrhéique
automassage
ayurvéda
bronchoaspiration
cafète
médiâs
saris (les)
télécharger
tongs (les)

abîmés
aîné
anti-irritants
août
août
apparaît
assidûment
becquée
boîte
brûlant
brûlées
brûle-parfum
brûler
brûlures
chaîne
chaînes
connaît
connaître
coûte
coûté
des allume-feu
disparaître
entraîne
envoûtant
envoûté
fraîche
fraîcheur
goût
goûter
goûteuse
goûts
île
repose-pieds (le)
maître
maîtresse
maîtrise
micro-ondes
mûrissent
paraît
paraître
plaît
plates-bandes
porte-photos
rafraîchir
sèche-cheveux

sûre
sûrement
sûres
thriller
traînante
traînassez
week-ends

27.02.2005

cafétéria
médiat

abîmer
août
boîte
boîtes
brûlant
brûlants
brûler
chaîne
connaît
connaître
coûte
coûtent
dare-dare
dealers
dégoût
enchaîne
entraîne
envoûtant
événements
flashes
fraîche
fraîcheur
goût
goûts
leader
maîtresse
maîtrisés
ouvre-boîte
paraît
presse-agrumes
reconnaît
surcroît
traîneau
traînent
week-end

03.07.2005

appellent
hammams
jette
raplapla
rappelle
sashimis

août
aoûtien
apparaître
auto-école
boîte
boîtes

sushis

brûlée
chaîne
chaînes
connaît
connaître
coûte
coûtent
coûts
dégoûtée
dîner
disparaît
disparaître
eczémas
embûches
entraîneur
entraîneurs
envoûte
faîtière
fraîche
goût
goûtez
île
îles
l'entraînement
maîtres
naître
paraît
queue leu leu
rafraîchir
rafraîchissant
rafraîchit
reconnaît
sage-femme
sèche-cheveux (un)
s'entraîne
s'entraîner
sûre
voûte
voûte
week-ends

L'HEBDO

20.01.2005

décorum

accroît
avènement
chaîne
connaît
coûtera
croît
gaîté
goût
maîtrise

satisfecit
traîne

27.01.2005

coachs (les)
euroturbo

connaît
contre-offensives
coût
déplaît
entraînement
entraînera
maîtres
maîtresses

03.02.2005

antimalaria

affûtés
anti-inflammatoire
août
connaît
coûtait
déceler
fraîches
îlots
marketing
paparazzi (des)
paraître
s'il vous plaît
vingt-sept mille

L'ILLUSTRE

04.05.2005

téléréalité

aînée
août
boîte
boîtes
brûlant
brûlé
bûcherons
chaîne
connaît
connaître
croît
défraîchis
dîme
dîner
entaînement
flûte
fraîche
fraîcheur

goûter
île
îles
maître
maîtres
maîtresses
paraît
plaît
rafraîchir
rafraîchissante
renaît
renaître
renouvellera
sage-femme
sûrement
week-end

11.05.2005

eût
médecins
médias
rappelle
scénario

aîné
aînée
août
apparaît
apparaître
boîtes
brûle
brûlé
chaîne
chaînes
cloîtrait
connaît
connaître
coûter
disparaît
emboîtent
enchaîne
enchaînement
enchaînent
entraîne
entraînement
entraînements
entraîneur
envoûtants
fraîchement
goût
goûts
île
îles
maître
maîtresse
maîtrise
naître

paraît
plaît
pom-pom (girls)
reconnait
reconnaitre
s'accroître
s'entraîner
sûrement
traîne
traînée
traînent
traîner
transparaître
week-end

01.06.2005

rappelle
téléfilm

août
apparaît
boîte
chaînes
connaît
connaîtra
connaître
coûté
croûte
dégoûte
entraînant
entraînement
entraînent
entraîner
entraîneur
envoûtant
envoûter
flûte
fraîche
fraîcheur
goûter
paraître
plaît
reconnait
sûrement
week-ends

MIGROS MAGAZINE

19.07.2005

attrape-nigauds
folles
mûrs
spaghetti
spaghettis
sûr

abîmés
aînés
août
apparaît
boîte
bûcheur

téléréalité

cîmes
connaît
coût
coûte
dîner
dîners
entraîne
entraînement
entraînés
envoûtants
envoûtement
fraîche
fraîcheur
gardes-bains
goût
goûter
goûter
île
paraît
paraître
piqûre
piqûres
plaît
rafraîchir
rafraîchissants
reconnaît
surcroît
tire-bouchon
week-end

12.07.2005

accroît
accroître
août
boîte
boîtier
brûlant
brûler
cloîtré
connaît
contre-valeur
coûte
dîner
disparaît
disparaître
entraîne
entraînerait
envoûtant
fraîcheur
goût
goûter
île
maîtriser

maîtriserez
paraître
plaît
rafraîchir
rafraîchissante
rafraîchit
ragoûtant
reconnaît
sûrement
week-ends

05.07.2005

amuse-bouches
protège-slips
protège-strings

boîte
boîtier
brûlant
cache-cache
connaître
contre-valeur
coût
coûts
entraîne
fraîche
fraîcheur
goulûment
goût
goûte
goûtées
goûters
île
maître
maîtresse
maîtrisées
paraît
paraître
paraîtront
plaît
rafraîchissant
réapparaît
reconnaît
regoûte
renaître
sûrement
thriller
traînait
week-end

TELE TOP

30.01-5.02.05

scénario
téléfilm

août
apparaît
boîtes

chaîne
chaînes
connaître
coûte
déchaîné
dîner
disparaît
enchaîne
enchaînerai
entraîne
entraînement
entraînements
île
leaders
maître
maîtresse
maîtriser
pin-up
plaît
réapparaître

13-19.02.05

mafiosis
média
médias

aînées
apparaître
boîte
boîtes
chaîne
chaînes
chaînon
connaît
connaître
contre-courant
coûte
déchaîne
dîner
emboîtera
entraîné
entraînement
goût
goûté
île
interprétera
maîtresse
maîtresses
maîtrise
maîtrisé
maîtrisées
nîmoise
reconnaître
saouler
s'enchaînent
s'entraînent
train-train

6-12-03.05

médias
scénario
téléfilm
téléréalité

brûlées
brûler
chaîne
connaît
connaître
événement
événements
goût
goûter
goûts
île
îles
maître
maîtresse
paraît
plaît
reconnaître
sûrement
thriller
traîne
train-train
week-end
week-ends

TV7 sélection

12-18.02.05

boîtier
brûlées
chaîne
connaît
coûte
entraînements
envoûté
maîtresse
maîtresses
maîtrisé
reconnaît

22-29.01.2005

apparaît
brûlées
envoûtante
maîtrisez
sûre

Presse régionale

LE CARREFOUR

(Journal du district de Martigny)

juil.05

dû	août
	connaître
	coût
	dîme
	maîtrisés
	paraît
	paraîtra
	surcoût

LA GAZETTE

(Journal de Martigny, Entremont et Saint-Maurice)

22.07.2005

autofinancement	aîné
autofinancer	août
médias	chaîne
mûr	connaît
télésièges	coût
	coûter
	entraînait
	entraîne
	entraînera
	entraîneur
	entraîneurs
	goûts
	maître
	ping-pong
	piqûre
	renaît
	sûre
	traînée

LA GRUYERE

01.02.2005

autogoals	confetti
	connaît
	maître
	plaît
	rösti
	vingt mille
	week-end

03.02.2005

coûts

debriefings (les)
electro
guggenmusiks (11)
paraît

08.02.2005

omnisports

brûlé
confetti (les)
coûtent
goûts
matches (des)

1700 FRIBOURG

déc.04

audiovisuels

coûte
mass media

janv.05

coût
maîtres

Mensuels

EDELWEISS

janv.-fév.05

appelle
autobiographie
complètement
des amuse-gueules
folle
péplum
plateforme
rappelle
scénario
suçoter
yéyés

abîmés
auto-défense
auto-hydratation
boîte
boîtier
bûche
cache-tétons
cîmes
connaîtrai
connaître
coûté
coûts
croûtons
dégoûte
dînais
dînatoire
dîner
disparaît
enchaînent
enchaîner
enchaînez
envoûtement

événements
fraîche
fraichement
fraîcheur
fûts
goût
goûte
goûter
goûts
île
îlienne
maître
maîtres
maîtresse
maîtriser
maraîchère
marketing
moût
mûre
mûres
naître
paraît
paraître
passe-passe
plaît
rabat-joie (des)
rafraîchir
rafraîchissant
reconnait
reconnaitre
regrette
renaît
sûre
sûrement
traînent
week-end

mars.05

molle
appelle
dû
folle
scénarios

abîmées
apparaîtra
boîte
boîtier
brûle
brûlée
brûler
chaînes
conait
connaître
coûtent
croûte
déchaînent
dîner
disparaître

embûches
entraînement
entraînements
entraîner
envoûtant
événements
fair-play
fraîche
fraîcheur
goût
goûter
île
maître
maîtresse
maîtrise
maîtrisée
maîtrisez
naître
paraîtra
plaît
rafraîchit
reconnaître
soûl
soûles
strip-teaseuse
sûrement
un arrache-poils
voûté
week-end

juillet-août 2005

médias
médiums
réfèreront

abîmer
aîné
août
apparaît
auto-interviewer
boîte
brûlant
brûler
brûlés
brûlures
bûcher
bûchers
chaînes
compte-gouttes (au)
connaît
connaître
coûte
coûter
dégoût
dégoûtent
désenvoûteurs
dîner

disparaît
disparaître
entraîne
entraînement
entraînés
envoûtant
envoûtement
fraîche
fraîchement
fraîches
fraîcheur
goût
goûte
goûts
huîtres
île
maître
maîtrise
maîtrisé
medium
mûre
mûres
nénuphar
paraît
pin-up
plaît
plate-forme
rafraîchie
rafraîchir
rafraîchissantes
rafraîchissants
rafraîchit
ragoûts
reconnait
reconnait
reconnaitre
regrette
renaît
sûre
sûrement
thriller
thrillers
trous-trous
week-end

Presse spécialisée

AVANT-PREMIERE

été 2005

scénario
scénariste

aînée
enchaîner

survitaminée
télémarketing

île
traîne

BILAN

oct.04

antiallemand
bouiboui
coentreprise
médias
minipizza
parkings
portefeuille
rosbif
sauce coquetèle
trédères

casse-croûte (des)
chaîne
coach
coûteuse
deux cent soixante
entraîneur
goût
manager
mille-feuille (un)
non-dits
non-entrepreneurs
sandwich
sandwiches (des)
surcoût

26.01.2005-08.02.2005

agroalimentaire
interconnectés
médias
portfolio
scénario

cent vingt
challengers
krach
rafraîchir
taux minima (des)
traîne
vade-mecum
week-end

ECHO MAGAZINE

févr.05

ex-cathédra
médias

apparaît

GYMLIVE

Juillet-Août 2005

médias
évènement
colle

entraînement
anti-dopage
connaît
week-ends
aînées
évènement
apparaître
chewing-gum
coaches
extra-scolaires
matches

août
sûre
pique-nique

HORIZONS

déc.02

antimatière
astrophysiciens
flashes (les)

sept.03

agro-industrie
anti-âge
contre-productif
interviews (les)

déc.03

coût
paraît
reconnaît

REVUE MEDICALE SUISSE

12.01.2005

antiagrégante
antiépileptique
autorégulation
extrapyramidal
intraoculaire
médias
néovaissaux
postnatals
préopératoires
transtympanique
aiguës
anti-agrégant
anti-inflammatoires
apparaît
auto-immunité
co-invention
connaître
contre-indications
coûts
naso-pharingé
paraît

19.01.2005

anticorps
antigliadine
antitransglutaminase
autotraitement
électrocoagulation
guidelines
multicentrique
postactiniques
radioprotecteur
aiguë
anti-mitochondrie
anti-oxydantes
anti-rétroviraux
auto-entretenu
auto-immune
chaînes
contre-régulation
coût
coûteux
endo-rectales
entraînaient

follow-up
îles
maîtrisée
méta-analyse
micro-environnement
non-réponse
recto-colique

02.02.2005

antipsychotique
autothérapie
autotraitement
biomédicaux
postopératoires
psychosocial
psychosomatique

apparaîtraient
décelés
développement
intra-utérin
maîtrise
naît
reconnaître
savoir-faire (des)

SPECTRUM

01.06.2005

évènements
jette
plateforme
fairplay

anti-maux
scherzo
goûté
(n'ayant jamais) crû (du verbe "croire")
auto-stop
dégoût
rafraîchir
plaît
août
avant-goût
plate-forme
méli-mélo

TERRE & NATURE

03.03.2005

poutze (la)

contre-projet
fraîchement
yachts (les)

24.02.2005

contre-productive
goûts
maîtresse

10.03.2005

apparaît
traînait

12.04

apparaît
cloîtrée
connaît
connaître
coût
croître
faitière
reconnaît
sûrement
sûres

Annexes – chapitre 2

Liste des occurrences classées selon les principes orthographiques de 1990.

1) Généralisation de la règle "è devant une syllabe muette", sauf exceptions

allègrement	allègement
complètement	déceler
évènements	développer
	événements
	interprétera
	préfèrerais

Exceptions :
médecin (s)
réfèreront

2) è devant syllabe contenant un e muet dans les verbes en -eler ou -eter, sauf exceptions

démantèlement	amoncelle (-ent) (s')
	atelle (s') (un t!)
	renouvellement
	renouvellera

Exceptions :
appelle (-nt)
interjette
jette
projetta (-nt)
rappelle (-nt, -ra, -rais)
rejettera

3) Traits d'union dans les numéraux composés

cinquante-sixième	deux cent soixante
dix-huit	deux mille cinq
dix-sept	vingt mille
	vingt sept mille

4) Laissé + infinitif toujours invariable

je (fém.) me suis laissé happer

5) t et l suivant un e muet restent simples

interpeller
interpellé (e,es)

6) tréma sur le u prononcé dans -gue- et -gui-

aiguë
ambiguë

7) les verbes en -oter- et -otter- gardent deux t si nom de la même famille en -otte

dégoté	ballotté
suçoter	dégotté

8) -illier > -iller

joaillier

9) variation -olle/-ole > -ole, sauf exceptions

colle
folle (s)
molle

10) disparition du circonflexe sur i et u, sauf exceptions

aout	abîme (-er, és, ées)
entraînement	accroît (s') (-re)
mus	affûté (s)
	aîné (s, e, es)
Exceptions :	août (-ien)
dû	apparaît (-re, -ra)
eût	arrière-goût
fût	assidûment
fût	avant-goût
mûr (s)	boîtes
sûr	boîtier
	brûlant (s)
	brûle (-nt, é, ée, ées, er, és)
	brûle-parfum
	brûlot
	brûlures
	bûche (-er, -ers, -eur)
	bûcheron (s)
	chaîne (s, -on)
	cîmes
	cloître (é, ée, ées, -ait)
	connaît (se) (-re, ra, rai, rions, rons)
	coût (s)
	coûtant (-eux, -euse)
	coûte (-é, ent, er, era, était)
	croît (-re)
	croûte (-ons)
	déchaîne (-nt, é)
	défraîchis
	dégoût (e, é, ée, ent, er, es)
	désenvoûteurs
	dîme
	dîne (-er, -ers, -ais, -atoire)
	disparaît (-re, -ra)

emboîte (-er, -é, -ent, -era)
 embûches
 enchaîne (s') (nt, rai, r, ez, é, ées, ment)
 entraînaît (s') (e, é, ent, er, era, erait, és)
 entraînant (-antes)
 entraînement (-eur, -eurs)
 envoûte (é, er, ante, ants, ement, euse)
 événement (s)
 faîte (-ière)
 flûte (s)
 fraîche (s,-ement, -eur)
 fûts
 gîte
 goût (ait, e, é, ées, er, ers, s, ez, euse, euses)
 huitre (s)
 île (s, -ienne, -ot)
 imbrûlés
 indûment
 jeûner
 maître (s, -sse, -sses)
 maîtrise (-ant, é, ée, ées, er, eriez, és, ez)
 maraîchers (-ères)
 moût
 mûre (s, -ir, -i, -issent, -it)
 naît (-re)
 nîmois
 ouvre-boîte
 paraît (-re, -ra, -ront)
 pâture
 piquûre (s)
 plaît
 rafraîchissant (e, es, s, eur, -it)
 ragoûts, (-ant)
 réapparaît (-re)
 reconnaît (-ra, -ront)
 regoûte
 renaît (-re)
 saoul (e, -er)
 soûl (es)
 surcoût
 surcroît
 sûre (s)
 sûrement
 surentraînement
 sûrs
 traînait (e, -assez, -ée, -ent, -er, ront, ez)
 traînant (e)
 traîneau
 traître (-sse)
 transparâitre
 voûte (é)

11) noms composés verbe-nom ou préposition-nom s'alignent sur les noms simples

amuse-bouches
amuse-gueules
attrape-nigauds
cache-pots
protège-slips
protège-strings
sous-plats

arrache-poils (un)
arrière-goût
avant-goût
brûle-parfum
cache-cœur (ses)
cache-tétons
casse-croûte (des)
chasse-neige (39)
compte-gouttes (au)
ouvre-boîte
pare-chocs (le)
porte-habits
porte-photos
presse-agrumes
rabat-joie (des)
repose-pieds (le)
sèche-cheveux (un)
tire-larmes (un)

12) soudure des mots composés

agroalimentaire
agrobusiness
agrotourisme
antiagrégant
antiallemand
anticernes
antiépileptique
antimalaria
antimatière
antipsychotique
antirides
antiséborrhéique
antisémitisme
autobiographie
autodéfense
autodestruction
autofinancement
autofinancer
automassage
autoproclamé
autorégulation
autorégulé
autotraitement
biodiversité
biogénériques
biomédicaux
biotech
biotechnologie
bouiboui
bronchoaspiration
coentreprise
contrebalancer
contrebande

agro-alimentaire
agro-exportateurs
agro-industrie
anti-âge
anti-agrégante
anti-dopage
anti-drogue
anti-fumeurs
anti-inflammatoire
anti-irritants
anti-maux
anti-oxydantes
arrache-pied (d')
auto-apitoiement
auto-défense
auto-détermination
auto-école
auto-entretenu
auto-hydratation
auto-immunité
auto-interviewer
auto-stop
bien-fondé
bio-mélangeuse
bla-bla
boum-boum
cache-cache
co-invention
contre-cœur
contre-courant
contre-indications (des)
contre-offensive
contre-pied

contrecoeur
contrefaçon
contreproductives
contresens
entrouverte
euroturbo
glagla
néopromu
néovaissaux
plateforme
portefeuille
postopérateurs
préopérateurs
raplapla
s'entrouvre
télébob
télécabine
télécharger (-ements)
téléfilm
télémarketing
télé réalité
télésièges
ultramoderne
vidéosurveillance
yéyés

contre-pouvoir
contre-productif
contre-projet
contre-réforme
contre-ténor
contre-terrorisme
contre-valeur
dare-dare
entre-temps
extrapyramidal
extra-scolaires
leu leu (queue)
méli-mélo (une!) (à la ligne)
micro-ondes
mille-feuille (s)
passe-passe
passe-temps
pique-nique (s)
plate-bandes
plate-forme
pom-pom (girls)
porte-monnaie
porte-parole
porte-photos
sage-femme
s'entre-dévorent
statu quo
tire-bouchon
train-train
trous-trous

13) les emprunts se conforment au système graphique français

abayas (les)
ayurvéda
cafétéria
confettis (les)
dandys
débriefing
décorum
ex-cathédra
fairplay
graffitis
hammams (les)
hawaianas (ses)
imams (les)
interviewes (des)
jeans
kiné karatéka
mafiosis (les)
match (s)
média (s)
médiuns
narguilé

baby-foot
baby-sitter
bars et discothèques gay
black-out
box-office
chewing-gum
coach (es)
coachs (des)
confetti (des)
cow-boy
debriefings
diktat
djaozi (des)
ex-voto
fair-play
feta
flashes
follow-up
globe-trotteur
Guggen (six)
guidelines

péplum
plénum
poutze
raviolis
référendum
rosbif
sandwichs (les)
saris
sashimis
sauce coquetèle
scénario
scootéristes
spaghetti (s)
sushis
trédères
whiskys

hi-tech
hit-parade
interviews (des)
lock-out
loser
marketing
medium
meetings
minima (les)
paparazzi (des)
penalty
ping-pong
pin-up
play-off (les)
play-out (les)
rösti (des)
satisfecit
scherzo
self-défense
strip-tease (-urs, -uses)
télémarketing
vade mecum
vade-mecum
week-end (s)

14) privilégier la forme simple en cas de concurrence/néologisme + (anomalies)

cafète
mafia
Québécois
yaks

asseoir (s')
becquée
coleaders
dealer (s)
eczémas
leader (s)
leadership
manager
scooters
shampooing
shopping
skipper
speaker
thriller (s)
traders
yoghourt

Annexes – chapitre 3

Liste des occurrences comparées aux orthographes proposées dans les *Robert* de 1989 et 2000.

Dans le Grand Robert 1989	Dans le Petit Robert de 2000	Presse romande 2005
1) Généralisation de la règle "è devant une syllabe muette", sauf exceptions		
événement ou évènement (déb.XVè) allègrement ou allègrement R/ allègrement admis par l'Académie depuis(1975) pas signalé	événement ou évènement allègrement ou allègrement	évènements allègrement réfèreront
2) è devant syllabe contenant un e muet dans les verbes en -eler ou -eter, sauf exceptions		
démantèlement	démantèlement	démantèlement
3) Traits d'union dans les numéraux composés		
4) Laissé + infinitif toujours invariable		
5) t et l suivant un e muet restent simples		
6) tréma sur le u prononcé dans -gue- et -gui-		
7) les verbes en -oter- et -otter- gardent deux t si nom de la même famille en -otte		
dégoter ou dégotter (début XVIIème) suçoter	dégoter, var. dégotter suçoter	dégoté et dégotté suçoter
8) -illier > -iller		
9) variation -olle/-ole > -ole, sauf exceptions		
10) disparition du circonflexes sur i et u, sauf exceptions		
11) noms composés verbe-nom ou préposition-nom s'alignent sur les noms simples		
ne figure pas dans le Robert, mais cf. amuse-gueule invariable invariable ou des attrape-nigauds invariable ou des cache-pots pas dans le Robert, mais cf. protège-tibia : pl. protège-tibias pas dans le Robert, mais cf. protège-tibia : pl. protège-tibias pas dans le Robert	pl. amuse-bouches / amuse-bouche pl. amuse-gueules ou amuse-gueule pl. attrape-nigauds pl. cache-pots ou cache-pot pl. protège-slips pas dans le Robert pas dans le Robert	amuse-bouches amuse-gueules attrape-nigauds cache-pots protège-slips protège-strings sous-plats

12) soudure des mots composés

agro-alimentaire	agroalimentaire	agroalimentaire/agro-alimentaire
pas dans le Robert, mais préfixe tjs lié sauf agro-alimentaire	pas dans le Robert	agrobusiness
pas dans le Robert, mais préfixe tjs lié sauf agro-alimentaire	agrotourisme	agrotourisme
pas dans le Robert	pas dans le Robert	antiagrégant et anti-agrégante
antiallemand	pas dans le Robert	antiallemand
pas dans le Robert	pas dans le Robert	anticernes
pas dans le Robert	pas dans le Robert	antiépileptique
pas dans le Robert	pas dans le Robert	antimalaria
antimatière	antimatière	antimatière
antipsychotique	antipsychotique	antipsychotique
antirides	antirides ou antiride	antirides
pas dans le Robert	pas dans le Robert	antiséborrhéique
antisémitisme	antisémitisme	antisémitisme
autobiographie	autobiographie	autobiographie
autodéfense et auto-défense	autodéfense	autodéfense/auto-défense
autodestruction	autodestruction (mais avec "-" dans la citation!)	autodestruction
autofinancement	autofinancement	autofinancement
autofinancer	autofinancer	autofinancer
automassage	pas dans le Robert	automassage
pas dans le Robert, mais auto- + consonne est toujours lié	autoproclamé	autoproclamé
autorégulation	autorégulation	autorégulation
autorégulé ou auto-régulé	autorégulé	autorégulé
pas dans le Robert	pas dans le Robert	autotraitement
pas dans le Robert	biodiversité	biodiversité
pas dans le Robert	pas dans le Robert	biogénériques
pas dans le Robert	biomédicaux	biomédicaux
biotechnologie	biotechnologie	biotechnologie
boui-boui	boui-boui ou bouiboui	bouiboui
pas dans le Robert, mais variante pour ce préfixe	bronchoaspiration	bronchoaspiration
pas dans le Robert	coentreprise	coentreprise
pas dans le Robert	coleaders	coleaders
contrebalancer	contrebalancer	contrebalancer
(R/déf. De contre-balancement : action de contre-balancer!)		
contrebande	contrebande	contrebande
contrecoeur	contrecoeur	contrecoeur
contrefaçon	contrefaçon	contrefaçon
pas dans le Robert	contre-productives	contreproductives/contre-productif
contresens	contresens	contresens
entrouverte	entrouverte	entrouverte
R/ entrouvrir ou entr'ouvrir	entrouvre (s')	entrouvre (s')
pas dans le Robert	pas dans le Robert	euroturbo
extrapyramidal	pas dans le Robert	extrapyramidal
de glacé, avec réduplication	pas dans le Robert	glagla
pas dans le Robert	pas dans le Robert	néopromu
pas dans le Robert	pas dans le Robert	néovaissaux

plateforme et plate-forme (R/ Il y a variante quand le sens est "ensemble d'idées, de positions, de principes, sur lesquels on s'appuie pour présenter une politique commune")	plateforme ou plate-forme	plateforme et plate-forme
portefeuille	portefeuille	portefeuille
postopératoires	postopératoires	postopératoires
préopératoires	préopératoires	préopératoires
raplapla	raplapla	raplapla
rosbif		rosbif
pas dans le Robert	pas dans le Robert	télébob
télécabine	télécabine	télécabine
pas dans le Robert	télécharger (-ements)	télécharger (-ements)
téléfilm	téléfilm	téléfilm
pas dans le Robert	pas dans le Robert	télémarketing
pas dans le Robert	téléréalité	téléréalité
télésièges	télésièges	télésièges
ultramoderne	ultramoderne	ultramoderne
pas dans le Robert	vidéosurveillance	vidéosurveillance
yé-yé, invariable	yéyé ou yé-yé	yéyés
pas dans le Robert	pas dans le Robert	agro-exportateurs
pas dans le Robert	agro-industrie	agro-industrie
pas dans le Robert	anti-âge	anti-âge
antidopage	antidopage	anti-dopage
antidrogue	antidrogue	anti-drogue
pas dans le Robert	pas dans le Robert	anti-fumeurs
anti-inflammatoire	anti-inflammatoire	anti-inflammatoire
pas dans le Robert	pas dans le Robert	anti-irritants
pas dans le Robert	pas dans le Robert	anti-maux
antioxydant	antioxydant	anti-oxydantes
arrache-pied (d')	arrache-pied (d')	arrache-pied (d')
auto-apitoiement	auto-apitoiement	auto-apitoiement
autodétermination	autodétermination	auto-détermination
auto-école	auto-école ou autoécole	auto-école
pas dans le Robert	pas dans le Robert	auto-entretenu
pas dans le Robert	pas dans le Robert	auto-hydratation
pas dans le Robert,	pas dans le Robert,	auto-immunité
mais auto-immunisation	mais auto-immunisation	
pas dans le Robert	pas dans le Robert	auto-interviewer
autostop ou auto-stop	auto-stop ou autostop	auto-stop
bien-fondé	bien-fondé	bien-fondé
pas dans le Robert, mais préfixe toujours lié	pas dans le Robert	bio-mélangeuse
blabla	blabla	bla-bla
R/on écrit aussi bla bla, bla-bla		
boum-boum	pas dans le Robert	boum-boum
cache-cache	cache-cache	cache-cache
pas dans le Robert	pas dans le Robert	co-invention
contrecoeur	contrecoeur	contre-cœur
contre-courant	contre-courant	contre-courant
contre-indication	contre-indication	contre-indications (des)
contreoffensive	contre-offensive	contre-offensive
contre-pied	contre-pied, var. contrepied	contre-pied
contre-pouvoir	contre-pouvoir	contre-pouvoir
contre-projet ou contreprojet	contre-projet, var. contreprojet	contre-projet
contre-réforme	contre-réforme	contre-réforme

contre-ténor	contre-ténor	contre-ténor
contre-terrorisme	contre-terrorisme	contre-terrorisme
contre-valeur	contre-valeur	contre-valeur
dare-dare	dare-dare	dare-dare
entredévorent ou entre-dévorent (s')	entre-dévorant, var. entredévorer	entre-dévorent (s')
entre-temps	entre-temps (écrit aussi entretemps)	entre-temps
extracolaires	pas dans le Robert	extra-scolaires
leu leu (queue)	leu leu (queue)	leu leu (queue)
méli-mélo	méli-mélo	méli-mélo
micro-ondes	micro-ondes	micro-ondes
millefeuille ou mille-feuille (s)	millefeuille	mille-feuille (s)
passe-passe	passe-passe	passe-passe
passe-temps	passe-temps	passe-temps
pique-nique (s)	pique-nique, var. piquenique	pique-nique (s)
plate-bandes	pas dans le Robert	plate-bandes
pas dans le Robert	pas dans le Robert	pom-pom (girls)
porte-monnaie	porte-monnaie	porte-monnaie
porte-parole	porte-parole	porte-parole
pas dans le Robert	pas dans le Robert	porte-photos
sage-femme	sage-femme	sage-femme
statu quo	statu quo	statu quo
tire-bouchon	tire-bouchon ou tirebouchon	tire-bouchon
pas dans le Robert	train-train	train-train
trous-trous	trous-trous	trous-trous

13) les emprunts se conforment au système graphique français

pas dans le Robert	pas dans le Robert	abayas
pas dans le Robert	pas dans le Robert	ayurvéda
on écrit cafétéria ou cafétéria, abrég. Fam.: cafèt'	cafétéria, var. cafeteria	cafétéria
confetti	confettis	confettis (les) et confetti (des)
R/ pl. des confetti ou des confettis, + normal		
pl. dandies ou dandys	dandys	dandys
pas dans le Robert	débriefing et debriefings	débriefing
décorum	décorum	décorum
ex cathédra	ex cathedra	ex-cathédra
fair-play	fair-play	fairplay et fair-play
graffiti n.m.pl.	pl. graffiti ou graffiti	graffitis
hammams (les)	hammams (les)	hammams (les)
pas dans le Robert	pas dans le Robert	hawaïanas (ses)
imams (les)	imams (les)	imams (les)
jean ou jeans, pl. jeans	jeans	jeans
kiné cf. kinésithérapeute	kiné (pas dans le Robert)	kiné karatéka
pl. maf(f)iosio ou maf(f)iosis (francisé)	s. maf(f)ioso pl. maf(f)iosio	mafiosis (les)
pl. matchs ou matches	pl. matchs ou matches	match (s)
média (s)	média (s)	média (s)
médiums	médiums	médiums et medium (même article, même sens)
R/ medium rare, que si synonyme de média		
variantes narghilé, narguileh, narghileh	narguilé ou narghilé	narguilé
péplum	péplum	péplum
plenum	plénium ou plenum	plénium

pas dans le Robert, mais poutser	pas dans le Robert	poutze
pl. ravioli (R/: certains auteurs, considérant que cette forme est francisée, ajoute un s à cette forme déjà au pluriel en Italie)	raviolis	raviolis
referendum ou référendum	référendum, var. referendum	référendum
pl. sandwichs ou plus rarement sandwichs	pl. sandwichs ou sandwiches	sandwichs (les)
saris	saris	saris
pl. sashimi ou sashimis (francisé)	sashimis	sashimis
cocktail	pas dans le Robert	sauce coquetèle
(R/ on trouve parfois la graphie francisée coquetèle)		
scénario	scénario	scénario
scootéristes	scootéristes	scootéristes
spaghetti (s)	pl. spaghetti	spaghetti (s)
sushis comme pluriel francisé	sushis	sushis
pas dans le Robert	trader, parfois tradeur	trédères
pl. whiskies	pl. whiskys ou whiskies	whiskys
baby-foot	baby-foot	baby-foot
baby-sitter	baby-sitter	baby-sitter
	bars gay	bars et discothèques gay
black-out	black-out	black-out
box-office	box-office	box-office
chewing-gum	chewing-gum	chewing-gum
coach (es) et coaches (des)	coachs ou coaches	coach (es) et coaches (des)
cow-boy	cow-boy	cow-boy
diktat	diktat	diktat
pas dans le Robert	pas dans le Robert	djaozi (des)
ex-voto	ex-voto	ex-voto
pas dans le Robert	feta (on écrit mieux féta)	feta
flashes	flashs ou flashes	flashes
pas dans le Robert	pas dans le Robert	follow-up
globe-trotter	globe-trotter	globe-trotteur
pas dans le Robert	pas dans le Robert	guidelines
pas dans le Robert	high-tech (mais hi-fi)	hi-tech
hit-parade	hit-parade	hit-parade
interviews	interviews	interviews(des)/ interviewes(des)
lock-out	lock-out ou lockout	lock-out
loser	loser, var. looser	loser
marketing	marketing	marketing
meetings	meeting	meetings
minimas comme pluriel de minimum	minimums ou minima	minima (les)
n.m.pl.	pl: paparazzi (on écrirait mieux "paparazzis")	paparazzi (des)
penalty	penalty (on écrirait mieux pénalty)	penalty
onomatopée en anglais : trait d'union	ping-pong	ping-pong
forme liée en anglais	pin up	pin-up
pas dans le Robert	pas dans le Robert	play-off (les)
pas dans le Robert	pas dans le Robert	play-out (les)
röstis (des) ou roestris, n.m.pl.	röstis, var. roestis	rösti (des)
satisfecit, invar.	satisfecit, invar.	satisfecit
scherzo	scherzo	scherzo
self-défense	pas dans le Robert	self-défense

pas dans le Robert	pas dans le Robert	six Guggen
mention des graphies de Queneau	strip-tease ou striptease	strip-tease (-urs, -uses)
vade-mecum	vade-mecum	vade mecum et vade-mecum
week-end	week-end	week-end (s)
R/ mention adaptations graphiques (Queneau, Boudard)		

14) privilégier la forme simple en cas de concurrence/néologisme + (anomalies)

dealer	dealer ou dealeur	dealer (s)
mafia ou mafia	mafia ou maffia	mafia
Québécois (évolution graphique : quebecois ou quebequois (XVIIIè)>québecquois (XIXè)>québécois (1989))	Québécois	Québécois
skipper	skipper	skipper
pas dans le Robert	traders	traders
on écrit aussi yack	pas dans le Robert	yaks
asseoir (s')	asseoir (s')	asseoir (s')
becquée (ou béquée)	becquée, var béquée	becquée
eczémas	eczéma	eczémas
leader (s)	leader	leader (s)
leadership	leadership	leadership
manager	manager ou manageur	manager
scooters	scooters	scooters
shampooing (ou shampoing)	shampoing ou shampooing	shampooing
shopping	shopping ou shoping	shopping
speaker	speaker	speaker
thriller (s)	thriller	thriller (s)
yoghourt (renvoi à yaourt, on dit aussi yogourt)	yaourt (on dit aussi yogourt)	yoghourt

Annexes – chapitre 4

Message envoyé aux rédactions

« Bonjour!

Dans le cadre d'une recherche linguistique mandatée par la DLF (Délégation à la Langue Française), nous étudions la mise en application des rectifications orthographiques de 1990 dans la presse romande. A ce propos, nous aurions aimé connaître votre position vis-à-vis de ces rectifications (Les connaissez-vous? Les appliquez-vous?).

En vous remerciant d'avance de votre collaboration,

Meilleures salutations,

Delphine Cajoux
Carole Silvestre »

Réponses reçues

Groupe Edipress :

« Bonjour,

Edipresse, ses correcteurs et ses journalistes (?) n'appliquent pas la réforme de l'orthographe de 1990. Il n'est pas à l'ordre du jour de le faire dans un avenir proche.

M. Muller nous a contactés il y a environ deux ans à ce propos, nous demandant quelle était notre position. La correction, et c'est logique, n'étant de toute manière pas favorable à cette réforme, nous avions alors consulté les rédactions en chef des différents titres Edipresse qui se sont elles aussi montrées peu enclines à mettre en pratique les nouvelles règles de l'orthographe française.

Quant à Prolexis, l'outil d'analyse que nous utilisons, il est doté d'une option «nouvelle orthographe» qui n'est pas activée.

Cordiales salutations et bonne fin de journée.

Olivier Bloesch »

Le Nouvelliste :

« Bonjour,

C'est avec plaisir que nous vous ferons part de notre position dans la correction des textes du Nouvelliste, mais il nous faut recevoir des précisions car nous ne connaissons pas les rectifications dont vous parlez. Attendons de vos nouvelles

Pour la correction du Nouvelliste

Jean-Yves Sixt »

Journal du Jura :

« Visitez mon site:

<http://francischoffat.over-blog.com/>

Bonjour,

La réponse est dans le blog!

C'est-à-dire que je suis contre une orthographe à deux vitesses. Exemple: un rencard est un rendez-vous donné et mettre au rancart, c'est mettre au rebut. (Seulement deux solutions claires et nettes!)

La nouvelle orthographe tolère: rancart ou rencard, rancart ou rencard. Pour compliquer et flm... il n'y a rien de mieux!

Je reste donc à l'ancienne... et je ne fais pas démodé. Voyez mon style d'écriture, il plaît aux jeunes!

Je vous souhaite une bonne recherche linguistique. La langue française n'est pas morte, il faut la faire vivre en utilisant des mots qui chantent. Exemple: **florilège** à la place de **best of!**

Francis Choffat »

Migros Magazine :

« Bonjour,

Nous avons bien reçu votre courrier selon lequel vous souhaiteriez connaître notre position concernant les rectifications orthographiques de 1990.

Il y a plusieurs années, je suivais un cours de préparation au brevet de correcteur d'imprimerie. C'était l'époque où l'on parlait beaucoup de ces rectifications, mais elles n'étaient encore ni vraiment appliquées ni - j'en avais l'impression - tellement souhaitées, surtout dans le monde de l'édition. Nous avons été dûment informés de ces modifications et avons reçu la brochure contenant les rectifications proposées, mais nous ne les avons pas appliquées, car elles n'étaient pas encore en usage chez nous dans l'imprimerie et l'édition. Aujourd'hui je constate que ces propositions n'ont guère été vraiment suivies.

A la rédaction de "Migros Magazine" nous avons pour l'instant opté d'en rester à l'orthographe usuelles et courante, telle qu'elle est donnée dans la plupart des dictionnaires, dont le Petit Robert qui reste notre ouvrage de référence. Seules quelques modifications ou variantes, déjà souhaitées dans les réformes de l'orthographe, y sont progressivement apparues. Nous les admettons parfois.

Si par exemple "événement" peut aujourd'hui également s'écrire "évènement", nous préférons unifier, et ce plutôt dans la forme traditionnelle "événement", qui est aussi la première donnée dans les dictionnaires. Ce qui me paraîtrait le plus gênant, ce serait en fait d'avoir plusieurs orthographes différentes d'un mot dans une même publication.

Je crois aussi personnellement que dans toute publication une bonne orthographe, au même titre qu'un choix typographique et graphique judicieux, contribue à rendre la lecture agréable et favorise l'envie de lire. Tout changement important perturbe les habitudes et le lecteur pourrait le percevoir finalement comme un désagrément. C'est peut-être une des raisons de l'hésitation face à toutes ces rectifications.

Paul-André Loye »

L'Illustré :

« Bonjour

Je suis responsable de la correction à L'illustré. J'ai pris connaissance de votre message et c'est avec plaisir que je vous réponds.

Les rectifications de l'orthographe, que nous connaissons, ne sont pas appliquées dans nos colonnes. Veuillez excuser la brièveté de ma réponse, bouclage du magazine oblige... Je vous souhaite une bonne journée et plein succès pour votre travail.

Bernard Carron»

Echo Magazine :

« Mesdames,

Merci pour votre sollicitation. Nous ne connaissons effectivement pas ces fameuses rectifications orthographiques et serions heureux si vous nous les fassiez parvenir.

Notre rédaction corrige elle-même ses textes, nos journalistes cumulant les fonctions de rédacteurs et de correcteurs mutuels pour les textes de leurs collègues.

Dans l'attente de votre retour de courrier, recevez mes meilleures salutations.

B. Litzler »

Journal 1700 :

« Bonjour !

La rédaction de 1700 connaît, au moins partiellement, les propositions de corrections d'orthographe de 1990, mais ne les applique pas (faut-il dire: évidemment ?).

La correction des épreuves du journal se fait en collaboration entre le soussigné, chargé d'édition, et l'imprimerie Saint-Paul, qui a ses propres correcteurs. Mais le dernier mot nous appartient toujours.

Salutations.

Pierre Dumoulin »

Résumés des entretiens téléphoniques

Groupe Edipress (Olivier Bloesch) :

La correction

- travail en équipe
- outils de correction : dernières éditions des *Robert*, *Larousse* et *Guide romand du typographe* → prédilection pour les premières entrées en cas de plusieurs propositions graphiques, dans le but de garder une certaine uniformité dans l'orthographe

La « réforme de l'orthographe »

- connaissances précises des rectifications de 1990
- ce qu'ils en pensent : inutile puisqu'elle n'a aucun effet évident et qu'elle ne fait qu'entériner un processus d'évolution déjà en marche depuis longtemps.

Journal du Jura (Francis Choffat):

La correction

- outils de correction : intuition générale
- ouvrages de référence en cas de doute : dernières éditions des *Robert*, *Larousse* et dictionnaire en ligne (TV5)

La « réforme de l'orthographe »

- connaissances moyennes des rectifications de 1990
- ce qu'ils en pensent : bien quand elle propose des règles qui comblerent des lacunes en orthographe française (règles 4, 12 ou 13, par ex.), mauvaise quand elle ne suit pas l'intuition orthographique générale (règle 10).

Le Nouvelliste (Jean-Yves Sixt) :

La correction

- outils de correction : intuition générale
- ouvrages de référence en cas de doute : dernières éditions des *Robert* et le *Guide romand du typographe*

La « réforme de l'orthographe »

- connaissances vagues des rectifications de 1990
- ce qu'ils en pensent : bien quand elle propose des règles qui comblerent des lacunes en orthographe française (règles 12 ou 13, par ex.), mauvaise quand elle ne suit pas l'intuition orthographique générale (règle 10).

La Liberté (Jean Bourquin) :

La correction

- outils de correction : intuition générale
- ouvrages de référence en cas de doute : dernières éditions des *Larousse* et le *Guide romand du typographe*

La « réforme de l'orthographe »

- connaissances vagues des rectifications de 1990
- ce qu'ils en pensent : bien quand elle propose des règles qui comblerent des lacunes en orthographe française (règles 12, 13 ou 14, par ex.), mauvaise quand elle ne suit pas l'intuition

orthographique générale (règle 10).

L'Hebdo (Fabienne Trivier):

La correction

- travail en équipe
- outils de correction : intuition générale des 3 correcteurs
- ouvrages de référence en cas de doute : dernières éditions des *Robert*, *Larousse* et *Guide romand du typographe*

La « réforme de l'orthographe »

- connaissances vagues des rectifications de 1990
- ce qu'ils en pensent : bien quand elle propose des règles qui comblerent des lacunes en orthographe française (règles 12 ou 13, par ex.), mauvaise quand elle ne suit pas l'intuition orthographique générale (règle 10).

Journal 1700 (Pierre Dumoulin) :

La correction

- travail en équipe
- outils de correction : intuition générale du correcteur et des rédacteurs
- pas d'ouvrage de référence, car journal à faible tirage
- correction par l'imprimerie St-Paul (*Guide romand du typographe*)

La « réforme de l'orthographe »

- connaissances moyennes des rectifications de 1990
- ce qu'ils en pensent : bien quand elle propose des règles qui comblerent des lacunes en orthographe française (règles 12 ou 13, par ex.), mauvaise quand elle ne suit pas l'intuition orthographique générale (règle 10).